

# Logogriphe

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **26 (1888)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-190294>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

« Vous avez pu voir à Marseille autrefois le *Brésilien*, un amusant vaudeville de Meilhac et Halévy. Brasseur y jouait le rôle d'un coiffeur, Greluche, qui se déguise en Brésilien, et il baragouinait pour faire illusion un charabia quelconque. Les auteurs avaient noté ainsi la première de ses phrases : *Que rasta buena avatas salem pampas*. L'acteur, au lieu de *rasta buena*, s'avisa de dire : *rasta quaira*, en faisant une tenue drôlatique sur la syllabe *quai*. De là, le mot rastaquouère, dont la sonorité parut amusante.

Le mot passa dans l'argot des gommeux et de là se répandit sur les boulevards. Il finit par tomber dans la langue courante, et il y a grande apparence qu'il y restera. Il exprime une idée, qui est toute moderne, et qu'il serait impossible de traduire par un autre synonyme. »

Il paraît que les Américains du Sud ne supportent pas sans quelque impatience ce mot de *rastaquouère*. Aussi les Allemands, gens pratiques, s'armèrent-ils de ce mot pour battre en brèche la sympathie traditionnelle des Américains pour la France. On a cité ce fait qu'un journal rédigé en allemand, dans une ville de l'Amérique du Sud, a l'habitude de découper et de reproduire tous les passages des journaux français où se trouve ce mot malencontreux.

*Pommes de terre au vin.* — Mettez dans une casserole du beurre, du poivre, du sel, persil et ciboules hachés, un peu de farine ; mouillez ensuite avec du bouillon gras, un verre de vin, plus ou moins, selon la quantité. Faites cuire cette sauce et ajoutez-y des pommes-de-terre cuites à l'eau et coupées par tranches. Servez à courte sauce.

**Réponse** au problème de samedi : L'escalier peut avoir 119 marches, ou 539, ou 959, etc. — 72 réponses justes, et indiquant presque toutes le premier de ces chiffres. — Le tirage au sort a donné la prime à M. Durussel, notaire, Lausanne.

### Logogriphe.

Dieu, tout puissant qu'il est, seul ne peut me former,  
Il lui faut un second. Lecteur, pour me trouver,  
A me chercher longtemps, il faut que tu t'apprêtes :  
Je marche sur neuf pieds et je porte deux têtes.

La loterie annuelle de Penthaz aura lieu mi-mars ; ce modeste et utile établissement n'ayant pas de fonds, dépend de la bienveillance du public.

Les billets de 80 c., tous gagnants, sont en vente chez M. Tarin, libraire ; on peut aussi déposer des dons et des lots à la même adresse, ou expédier directement à Mesdames Luginbühl et Monnet-Clerc, à Cossonay.

La livraison de février de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient : La société théosophique et le monde occulte, par M. Aug. Glardon. — Une convalescence. Nouvelle, par M. Adolphe Chenevière (dernière partie). — L'esprit de Marc Monnier, par M. P. Godet. — Le Maroc, par M. V. de Floriant. — Le médecin assistant. Nouvelle, par M. le Dr Châtelain. — Le rachat des chemins de fer par l'Etat, par M. Ed. Tallichet. — Le journal d'une jeune fille, par Mme Jeanne Mairet. — Récits américains. Peppino. Nouvelle, de M. L. D. Ventura. — Le mouvement littéraire en Italie, par M. Ed. Rod. — Chroniques

parisienne, allemande, anglaise, suisse, scientifique, politique. Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau chez M. Georges Bridel, à Lausanne.

### Boutades.

Quelques jours avant l'examen du printemps, le maître répète avec sa classe quelques éléments de cosmogonie.

— Souvenez-vous bien, leur disait-il, de répondre que la terre est ronde... Toi, là-bas, qui oublie tout, tu regarderas vers moi, entends-tu ? Je te montrerai ma tabatière qui est ronde et cela t'aidera à répondre juste.

Le jour de l'examen, le gamin, mis en demeure de répondre à la question prévue, regarde le maître d'un air visiblement angoissé, hésite, etc. « Elle est ronde les jours, et carrée le dimanche. »

Le maître avait mis ses habits du dimanche et la tabatière carrée qui allait avec !

On cause de lettres anonymes. Chacun dit son mot.

— C'est l'arme des lâches, dit M. X.

Champoireau, qui écoute fort attentivement, dit :

— Un jour, j'ai voulu me rendre compte de l'effet que pouvait produire une lettre anonyme ; je m'en suis écrit une à moi-même... Eh bien, je suis resté profondément indifférent.

Un jeune et riche député de la campagne, au début de sa carrière politique, est chargé de prendre la parole dans une assemblée populaire. Il s'exerce chez lui et répète son discours à haute voix. Les périodes sont sonores et triomphantes. Mais le chien du député, qui n'est pas sensible à l'art oratoire, se met à aboyer d'abord, à hurler ensuite, tant et si bien que le député, furieux, court après le caniche et finit par sonner le domestique pour le mettre à la porte.

Le domestique emporte le chien et murmure en s'en allant :

— J'obéis à monsieur ; mais, franchement, c'est monsieur qui avait commencé.

En police correctionnelle :

— Prévenu, vous reconnaissez avoir volé des titres dans la vitrine d'un changeur ?

— Mon président, je n'ai pas volé. Il y avait sur la porte cette enseigne : *Fonds publics*.

La maman, à son enfant désolé :

— Pourquoi pleures-tu, mon chéri ?

— Oh ! c'est pour rire, maman.

**THÉÂTRE.** — Dimanche 26 février :

**LA TOUR DE LONDRES**

ou le pacte de sang,

drame historique en 5 actes. — Le spectacle sera terminé par la **Boîte à Bibi**. — Au 1<sup>er</sup> acte : *Et si ça casse ?* chanté par Mme Boyer.

L. MONNET.